Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **9 (1880)**

Heft 11

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

réserves à faire que pour quelques tendances vers le matérialisme. M. Bieler ne manquerait pas de les faire disparaître.

Que notre savant professeur de Lausanne réalise en outre le projet qu'il annonce dans sa préface. Une série de planches murales concernant la construction extérieure et intérieure de nos animaux domestiques, avec une instruction sur la zoologie qui s'y rapporte, recevra incontestablement le meilleur accueil de la part des hommes qui désirent donner à l'enseignement une tendance pratique. Que l'on entretienne un peu moins nos écoliers du lion, du boa, du caïman, du colibri, et de tous les animaux exotiques. Le bon sens ne nous dit-il pas qu'il vaudrait mieux leur apprendre à connaître la vache, le cheval, le mouton, le porc, etc. ? Vraiment ce serait plus rationnel et surtout plus utile.

Les notions préliminaires que l'auteur a ajoutées au manuel de M. Wettstein témoignent d'une grande expérience dans l'enseignement des sciences naturelles et d'une intelligence, d'un sentiment profond des besoins des écoles.

PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue

LAURE

Un matin, Laure allait à l'école, ses livres sous un bras, son petit panier sous l'autre. Un pauvre vieillard infirme se présenta devant elle, lui tendit la main, et dit : « Ah ! ma chère enfant, donnez-moi quelque chose, j'ai faim. » Laure cherche dans sa poche, mais elle est vide. Alors elle ouvre son petit panier et prend les fruits et le morceau de pain que sa mère y avait mis pour son déjeuner. « Tenez, dit-elle, pauvre homme, voilà tout ce que j'ai, nous allons le partager. » Le vieillard la remercia, les larmes aux yeux, et Laure s'en alla l'âme joyeuse. Son déjeuner ne lui fit jamais autant de plaisir.

I

COMPTE-RENDU

1. Comment s'appelait la jeune fille dont il est question ?
2. Où allait-elle ?
3. Que portait-elle ?
4. Qui rencontra-t-elle sur sa route ?

5. Que fit le vieillard à la vue de la petite fille et quelles paroles lui adressa-t-il ?
6. Où Laure, chercha-t-elle, tout d'abord quelque chose ?
7. Que prit-elle ensuite dans son petit panier pour présenter à l'infirme ?
8. Quelles paroles adressa-t-elle au vieillard en lui faisant l'aumône ?
9. Le pauvre vieillard fut-il touché de la charité de la petite fille ?
10. Laure, éprouva-t-elle une satisfaction d'avoir fait une bonne action ?
11. Est-ce qu'elle regretta son déjeuner ?
12. Que pensez-vous de la conduite de Laure ?

II

EXERCICES DIVERS

1. Après avoir fait la lecture et le compte-rendu de cette anecdote, la faire raconter de vive voix à plusieurs enfants.
2. La donner ensuite pour sujet de composition écrite.
3. En faire faire le résumé en 4 ou 5 lignes. Par exemple : Laure en allant à l'école rencontra un vieillard qui lui demanda l'aumône. Laure partagea avec lui le déjeuner qu'elle avait dans son petit panier, puis s'en alla l'âme joyeuse.
4. Développer les membres des phrases suivants :

A dicter	*Corrigé*
Laure allait à l'école.	Un matin, Laure allait à l'école, ses livres sous un bras, son petit panier sous l'autre.
Elle rencontra un vieillard.	Un pauvre vieillard infirme se présenta devant elle.
Ce vieillard lui demanda l'aumône.	Le pauvre vieillard lui tendit la main et lui dit : Ah ! ma chère enfant, donnez-moi quelque chose, j'ai faim.
Laure prit son déjeuner et le partagea avec lui.	Laure ouvre son petit panier et prend les fruits et le morceau de pain que sa mère y avait mis pour son déjeuner. Tenez, dit-elle, pauvre homme, voilà tout ce que j'ai, nous allons le partager.
Et elle s'en alla toute joyeuse.	Laure s'en alla, l'âme joyeuse; son déjeuner ne lui fit jamais autant de plaisir.

III

ANALYSE LITTÉRAIRE

1. Dites si le sujet est une lettre, une description ou une narration.
2. Qu'est-ce qu'une lettre, une description, une narration ?
3. Pourquoi ce morceau est-il donc une narration ?
4. En combien de parties peut-on diviser ce sujet ?
5. Indiquez l'objet de chacune de ces trois parties.
6. Comment appelle-t-on une personne souffrant des membres ?
R. *Infirme.*
7. Combien y a-t-il de phrases dans ce texte ?

(A suivre.) P. G. inst.

Erratum. C'est par erreur que, dans le dernier numéro, l'article inséré sous la date du 29 mars figure en compte de Caisse. (1)

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Le 6 mars. — L'ennui m'a visité ce soir ; il y avait des nuages à mon ciel ; tout y était sombre, noir ; aucune étoile n'y versait sa lumière sereine et bienfaisante. Pour congédier cet hôte importun, j'ai ouvert un Lamartine, mais les pages les plus touchantes, les plus sentimentales m'ont laissé froid et indifférent. Pour dernier expédient j'ai feuilleté une liasse de vieux papiers, parmi lesquels se trouvent mon journal d'autrefois et un grand nombre de correspondances. Ces ecrits ont reporté mes pensées vers les douces années de l'enfance et de la première jeunesse. J'aime tant à respirer dans la tiède atmosphère des souvenirs ; c'est tout un passé heureux qui déroule ses riants tableaux à mes yeux éblouis. Les heures coulent alors inaperçues ; je me plais à rêver au milieu de ces débris du temps, comme l'infortuné Scipion aimait à errer au milieu des ruines de Carthage.

(1) Un journal — le seul qui ne fasse point de personnalité a entretenu gravement ses lecteurs de cette faute dans l'un de ses derniers numéros. Il l'a fait sur ce ton d'exquise courtoisie qui témoigne de la haute éducation et de la modération exemplaire de ses rédacteurs. Comme ce journal ne professe pas moins d'horreur pour tout acte de lâcheté que pour les personnalités, tout naturellement il a signé son article. Du reste personne mieux que lui n'était qualifié pour relever une faute du *Bulletin*, lui qui, l'autre jour encore, en annonçant des nominations, ne faisait, dans quatre ou cinq lignes, pas plus d'une douzaine de fautes.

Merci donc, aimable confrère, merci mille fois de l'intérêt que vous portez à notre Société, à son organe, aux instituteurs de notre canton. Nous nous en souviendrons.